



## À LA LUNE<sup>1</sup>.

---

Depuis longtemps, la Nuit incline  
Et ses parfums et son repos ;  
Viens du revers de la colline,  
Parais entre les bruns rameaux.  
Sans toi le bocage est trop sombre ;  
Viens, ton nocturne troubadour,  
Le rossignol, caché dans l'ombre,  
Module son hymne d'amour.

Mais, à travers tes légers voiles,  
Mon œil, déjà, croit t'entrevoir :  
Ta beauté pâlit les étoiles,  
Tu me souris, vierge du soir !

(1) Nous sommes heureux de pouvoir encore insérer dans la *Revue* deux délicates poésies de Mme Saint-Jean. L'accueil fait à la première pièce nous est un garant du plaisir que nos lecteurs trouveront à lire celles-ci.

Avril 1855.

A. V.

17